poisson frais d'un bout de l'année à l'autre, sauf les poissons pêchés à la ligne dans les torrents voisins."

M. E. Finley, surintendant, écrit aussi: "Comme conséquence du présent prix élevé de la viande, une beaucoup plus grosse quantité de poisson pêché dans les eaux de la Province, devrait être employé pour la consommation domestique. Les derniers chiffres sur la pêche de poissons de toutes espèces, dans la province d'Ontario, sont contenus dans le rapport daté du 29 mars, 1917. La quantité de poisson pêchée dans les lacs de la province s'élève à 41,187,051 livres. La valeur du poisson et des produits du poisson s'élève à \$3,341,181.00.

Le gouvernement prend des arrangements à présent, pour répondre à la demande du poisson comme succédané à la viande. En même temps, l'attention des marchands de produits alimentaires est de plus dirigée sur le poisson comme aliment, stimulée qu'elle est par l'augmentation de la demande de la part des consommateurs.

LES LIGNES D'ARTICLES DE NETTOYAGE DE MAISON ONT ATTEINT DES RECORDS DE PRIX.

Le marchand s'est vu dans l'obligation d'augmenter pendant ces derniers temps les prix des articles de nettoyage de maison. De temps immémorial, il offrait ces produits à des prix d'un bon marché absurde. Mais ces temps sont passés, et le marchand, se trouve en position de convaincre le client de la nécessité et de la légitimité de cette augmentation. En conséquence, c'est là une situation qu'il convient d'examiner carrément car ces nouveaux prix sont destinés à demeurer au moins pendant un temps considérable.

L'augmentation des prix du savon.

Le savon dépend des approvisionnements de suif, de gras et de graisse, produits que la guerre a rendus d'une nécessité impérieuse, en même temps qu'elle en limitait la production. Le soda caustique, un autre important ingrédient, est une commodité des plus rares. La demande en a été énorme et l'approvisionnement en est devenu limité, et les stocks qui, avant la guerre se vendaient 5½c la livre ont haussé à 10c et 12c. Le chlore, avec ses nombreux usages de guerre, est une des choses qui contribuent à la rareté du caustique, parce que la manufacture du chlore exclut la manufacture du soda caustique.

L'ammoniaque devient de plus en plus rare

Il n'y a pas que le savon qui a été influencé par les augmentations des matières premières. L'ammoniaque est un autre produit dont le prix a haussé énormément. Les différentes formes de ce produit sont affectées par les conditions actuelles. Parmi ces produits le sulfate d'ammoniaque qui est un des principaux ingrédients de toutes les poudres d'ammoniaque, a été extrêmement actif. Par exemple, en août 1914, il était coté couramment à \$2.60 le cent. Il est à présent dans les \$7.50 le cent, et même à cette augmentation énorme, il est difficile de se le procurer, et une série d'embargos a été proposée sur les envois de ce produit des Etats-Unis, ajoutez à cela la congestion des chemins de fer qui a été loin de faciliter les conditions aux manufactures.

Les poudres à laver ont le plus souffert

Dans les lignes de poudres à laver aussi, on note la

même situation; la base de ces poudres est le soda de chène, le prix moyen de ce produit en août 1914 était de 5¼c le cent livres. Aujourd'hui, il est coté à environ \$9.75. On peut juger par cela même des changements apportés, aux poudres à laver. En 1914, cette matière première était une chose presque négligeable dans le coût de la manufacture de ces produits; aujourd'hui elle en constitue l'objet principal. Et lorsque vous devez ajouter à cela l'augmentation des prix du carton, des étiquettes, des boîtes en fer-blanc et la main-d'oeuvre, etc., on se rend facilement compte que l'augmentation dans ces lignes était absolument impérieuse.

Le marché américain est le seul ouvert

Pour tous ces produits, l'acheteur canadien a été pratiquement confiné au marché américain. L'Angleterre était un gros producteur de ces produits chimiques avant la guerre et l'est encore mais il est impossible d'obtenir des approvisionnements de cette source. Le taux de fret pour ces produits est d'ailleurs bon marché, et les Compagnies de navigation qui ont de l'espace disponible mais aussi une énorme demande de tonnage, donnent évidemment la préférence aux articles qui paient un fret plus avantageux.

La production allemande et son influence avant la guerre.

L'opinion générale est que ces prix se maintiendront au moins pendant quelques années après la guerre. L'influence qui tendait à maintenir ces prix à un niveau peu élevé avant la guerre, est l'énorme production allemande du soda de cendre spécialement et de toutes les autres comodités. C'était un produit fait avec de la main-d'oeuvre bon marché et qui inondait le marché anglais. Ces conditions, naturellement, ont eu leurs effets sur le marché américain avec pour résultat des prix bon marché.

Aujourd'hui de telles conditions sont changées, l'Allemagne est hors du marché, et même à la fin de la guerre on ne peut s'attendre qu'à une faiblesse temporaire. L'Allemagne n'est plus en position d'inonder le monde de ses comodités et ne le sera pas avant bien des années. Il y aura des déficits énormes à combler en Allemagne et dans les pays voisins; il y aura un impérieux besoin de concentrer toute énergie à la production d'engrais dans lesquels ces comodités entrent comme un important élément. En outre, il n'y aura plus autant de main-d'oeuvre bon marché disponible comme avant la guerre. Tous les pays producteurs auront de lourds fardeaux à porter et cela aura son effet. Les personnes compétentes en la matière sont d'avis qu'il n'y a pas lieu de s'attendre avant longtemps à un changement dans cette situation, peut-être pas avant plusieurs années, il n'y a pas probabilité de nouvelle hausse mais il y a peu d'espoir aussi de baisse.

Les ménagères doivent se familiariser de suite avec les présents prix, car ce sont ces prix qu'elles sont appelées à payer pendant longtemps.

RETOUR DE VOYAGE

MM. Armand Chaput et Emile Chaput, de la maison L. Chaput Fils & Co., sont de retour de Floride, après un agréable voyage, et ont repris leurs occupations d'affaires.